

CAPES/CAFEP EXTERNE D'ANGLAIS SESSION 2016

ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Notion retenue : Lieux et formes du pouvoir

Première partie :

En lien avec la notion retenue, vous procéderez à la présentation et à l'analyse du document 1. Ce document est à visionner sur le lecteur MP4 qui vous a été remis.

Seconde partie :

En lien avec la notion retenue, vous procéderez à l'analyse des documents 2a et 2b. Ces documents sont d'authentiques productions d'élèves.

Vous vous demanderez notamment :

- dans quelle mesure les compétences linguistiques, culturelles et pragmatiques y sont mobilisées au service de la production du sens, compte tenu du contexte (documents 3a à 3d) où il convient de les replacer ;
- quelle(s) action(s) pédagogique(s) il serait possible et souhaitable d'entreprendre afin de consolider les acquis des élèves.

Dans la conduite de votre réflexion, vous pouvez, si vous le souhaitez, faire référence au document 1.

Document 1:

Easter Rising commemorative programme revealed
A 'once in a lifetime invitation' to public to participate

The Irish Times - Tue, Mar 31, 2015
<http://www.irishtimes.com/culture/heritage/easter-rising>

Note: UCD = University College Dublin / NUIG = National University of Ireland, Galway

Document 2a : production orale de l'élève A

Le document est à écouter sur le lecteur qui vous a été remis.

Lien : <https://youtu.be/Io1y9G6GSEU>

Document 2b : production orale de l'élève B

Le document est à écouter sur le lecteur qui vous a été remis.

Lien : https://youtu.be/ioOalLkrO_c

Document 3a : situation d'enseignement

Les documents 2a et 2b sont les productions originales de deux élèves du cycle terminal d'un même établissement. L'élève A a enregistré sa production au laboratoire de langues pendant une heure de cours dédiée. Il s'agit d'un entraînement à l'épreuve d'expression orale en cours d'année tandis qu'il s'agit d'une tâche finale pour l'élève B qui a déposé son enregistrement sur la plateforme numérique du lycée réalisée par ses propres moyens à son domicile.

Document 3b : «Apprendre et enseigner les langues dans la perspective actionnelle : le scénario d'apprentissage-action»

Ce n'est pas la définition d'un objectif qui évitera le cloisonnement entre les activités de communication langagières, ce cloisonnement empêchant les élèves de comprendre réellement à quoi sert la langue, étape incontournable pour qu'ils aient envie de l'apprendre. Communiquer pour communiquer a-t-il d'ailleurs réellement un sens ?

La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi de *type actionnel* en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des actions langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. (CECRL, p.15).

Extrait d'une conférence donnée par Claire Bourguignon le 7 mars 2007 à l'Assemblée Générale de la Régionale de l'APLV de Grenoble.

Document 3c : fiche d'évaluation et de notation pour l'expression orale en LV1 (BO n°43 du 24 novembre 2011)

A. S'exprimer en continu		B. Prendre part à une conversation		C. Intelligibilité/recevabilité linguistique	
Degré 1		Degré 1		Degré 1	
Produits des énoncés très courts, stéréotypés, ponctués de pauses et de faux démarrages.	1 pt.	Peut intervenir simplement, mais la communication repose sur la répétition et la reformulation.	2 pts	S'exprime dans une langue qui est partiellement compréhensible.	1 ou 2 pts
Degré 2		Degré 2		Degré 2	
Produit un discours simple et bref à propos de la notion présentée.	3 pts	Répond et réagit de façon simple.	3 pts	S'exprime dans une langue compréhensible malgré un vocabulaire limité et des erreurs.	3 ou 4 pts
Degré 3		Degré 3		Degré 3	
Produit un discours articulé et nuancé, pertinent par rapport à la notion présentée.	4 pts	Prend sa part dans l'échange, sait - au besoin - se reprendre et reformuler.	4 pts	S'exprime dans une langue globalement correcte (pour la morphosyntaxe comme pour la prononciation) et utilise un vocabulaire approprié.	5 ou 6 pts
Degré 4		Degré 4		Degré 4	
Produit un discours argumenté, informé et exprime un point de vue pertinent par rapport à la notion présentée.	6 pts	Argumente, cherche à convaincre, réagit avec vivacité et pertinence.	6 pts	S'exprime dans une langue correcte, fluide, qui s'approche de l'authenticité.	7 ou 8 pts
Note A, sur 6 S'exprimer en continu	/6	Note B, sur 6 Prendre part à une conversation	/6	Note C, sur 8 Intelligibilité et recevabilité linguistique	/8
Appréciation :					
Note de l'élève (total A + B + C) = / 20					

Document 3d : L'évaluation en langue vivante : état des lieux et perspectives d'évolution

Donner du sens en faisant produire de véritables énoncés

Ce qui manque à la «communication» que le professeur cherche à instaurer dans la classe, c'est le contexte approprié sans lequel les phrases que produisent les élèves ne sont que des entités grammaticales et non pas des énoncés investis d'une fonction pragmatique. La dimension contextuelle du langage est essentielle pour donner du sens aux phrases qui deviennent alors des énoncés. Il importe que le professeur de langue n'oublie jamais que toute communication s'inscrit dans une situation particulière, en un lieu et un moment donnés ; elle suppose l'existence d'un émetteur et d'un récepteur identifiés d'une part, et d'une intention d'autre part.

Les fonctions du langage et les formes du discours

En fonction du contexte d'utilisation de la langue et du but à atteindre, le locuteur va adapter son discours, lequel prendra alors des formes particulières : la narration, la description, l'explication ou l'argumentation. Les situations ou les circonstances d'utilisation déterminent l'emploi dominant de telle ou telle forme, mais il n'est pas rare de trouver une association de plusieurs formes (un récit pouvant comporter des parties descriptives, ou une argumentation

des parties explicatives). Les langues vivantes auraient beaucoup à gagner si elles intégraient, plus qu'elles ne le font à l'heure actuelle, les fonctions du langage et les formes de discours correspondantes tant dans l'apprentissage que dans l'évaluation, en production comme en réception. L'enquête sur laquelle s'appuie ce rapport montre que cette dimension est quasiment absente des apprentissages et des évaluations, alors qu'il serait profitable de s'appuyer sur les compétences développées dans ce domaine en français. On a là les ressorts de la parole et de l'écriture.

Ainsi, raconter une histoire, qu'elle soit vécue ou imaginaire, suppose que l'on sait adopter un point de vue, organiser la chronologie des événements, introduire des variations dans le rythme, en mobilisant les outils adéquats de la langue. S'il s'agit de convaincre son interlocuteur, les stratégies discursives seront d'un autre ordre avec, notamment, des liens logiques, des explications argumentatives et des points de vue. C'est toute une formation intellectuelle, discursive et linguistique qui sous-tend l'apprentissage de la parole et de l'écriture. Et cela n'est possible que si l'apprentissage de la langue est «contextualisé» et place l'élève en position de faire des choix en fonction d'une situation et d'un but à atteindre.

Rapport d'inspection générale - n° 2007- 009, janvier 2007.
<http://media.education.gouv.fr/file/45/2/4452.pdf>

Sujet : EED 12

Première partie en anglais

Candidates were asked to present and analyse a video adapted from *The Irish Times's* website about the Celebrations of the Centenary of the Easter Rising which took place in April 1916 in Dublin. The notion to be examined in this set of documents was 'Lieux et formes du pouvoir'.

Firstly, it was important to discuss the insurrection as an attempt to emancipate Ireland from British rule and establish Ireland's sovereignty. It was also essential to note that Ireland's fight for independence took place in a number of locations which became imbued with great symbolic value over time. Once the embodiment of British authority, these places became symbols of the Insurrection itself, that is to say a challenge to this authority and the symbol of Ireland as a sovereign and independent State. As such, these places express the rivalry between Ireland and Britain and the assertion of Ireland's identity and bid for freedom.

Similarly, it was essential not to limit the analysis to the study of military or political power, and instead to address the diverse forms of power at play in the document.

The documentary underlines the ambition of the 2016 Centenary Celebrations to overcome a sense of divisiveness, thereby inviting students to question the capacity to reconcile a diversity of perspectives and discourses while promoting an official narrative of the Rising.

The format of the document itself had to be taken into consideration. Candidates were expected to comment on a number of points such as the status of the speakers and the institutions they represent, as well as the use of archive footage or cinematographic techniques.

The document could be explored along the following lines:

Symbols of power

The document shows a number of symbols evocative of Britain's authority and of Ireland's effort to emancipate from British rule. Candidates were expected to establish a clear distinction between political symbols (such as the Irish Tricolour, whose symbolism and status is reinforced by the use of a low-angle shot, the text of Proclamation of Independence, the faces of the Signatories), and places epitomising intellectual authority such as Irish National Universities or cultural institutions (the Arts Council, the Royal Irish Academy, or the National Library of Ireland).

Other places possess symbolic value because they have been re-appropriated, thus showing that the notion "Lieux et formes du pouvoir" takes on its full meaning when understood dynamically. The most salient example of this is the General Post Office located in the heart of Dublin. It initially stood as a symbol of the Empire before being transformed in the public imagination into the iconic symbol of the rebellion as the Head Quarters of the rebels outside which Patrick Pearse read the Proclamation of Independence. It is now a well-known symbol of the Republic as the place most associated with the assertion of national sovereignty and the site of commemorations and military displays ever since the Rising.

Finally, although the Rising was quelled within one week, the sacrifice of the Rebels itself stands as symbolic victory.

The Power of the Celebrations to create Unity

The image of President of Ireland Michael D. Higgins's laying a wreath at a public event sheds light on the Ceremonial dimension of the Celebrations and stresses the need to unite the entire nation around the "commemoration" of the 1916 Rising: "the states speaks on behalf of all of us".

Therefore candidates were expected to comment on the distinction between “commemorations” and “celebrations”, and perceive that the 100th anniversary of the Rising intended to celebrate but also to explore this period of Irish history in many and new ways, and not simply by paying tribute to the “martyrs” that sacrificed their lives for Ireland’s freedom.

Initiatives like “Proclamation Day” or the “Ancestry Project” which invited students to trace their families’ roots back to 1916, stressed the importance of legacy as well as the desire to use history as a source of inspiration for younger generations. Indeed, the divisive nature of the Rising indicates that the commemorations meet a need for reconciliation and national unity in a pluralist democracy. Acknowledging and accepting the diversity of discourses on the Rising is thus a way to further national cohesion and “overcome divisiveness”.

In this respect, a more subtle reading of the symbolism of the Irish Flag enabled candidates to observe that the Tricolour does not only stand as an assertion of Ireland’s sovereignty, but that it also celebrates the unity between the different components of Irish society: the green symbolises the nationalist element, the orange represents the Protestant Minority, and the White points at the hope of everlasting peace between the two.

Reconciling different traditions and conflicting views also implies acknowledging the other revolutions that took place at the turn of the 20th century, notably the feminist and the socialist ones. As shown in the video, the Proclamation, *Poblacht na hEireann*, is addressed to Irishmen and Irishwomen. Attempting to acknowledge conflicting memories and yet intertwined historical traditions—Maurice Manning speaks of “the mosaic of stories to be webbed together in one great panoramic tale”—aims to foster a recognition of the hybrid identity of an Anglo-Irish Ireland. If this hybridity transpires in the video through the musicality of Irish-English, it is noteworthy that, interestingly, Irish—i.e. Gaelic—is never spoken in the video, but only present through the subtitles. This is significant as it seems to confine Gaelic to a marginal symbolic place. Another interpretation might be that the presence of Gaelic is a form of resistance to the overwhelming influence of English. Both views were valid and deemed acceptable as long as they were presented in a consistent and convincing fashion.

The Power of Language

Alongside the ambition to commemorate the Rising, the Celebrations also set out to offer a historical reappraisal of the event. The video makes little use of archive footage. The faces of the signatories of the Proclamation of Independence are shown but not mentioned, while the General Post Office in O’Connell Street is seen through the crowds of anonymous people in the foreground. This suggests that, instead of providing new knowledge on the heroes of the Rising, new research focuses on providing an insight into the lives of ordinary people that either took part in the rising or simply witnessed it.

While the compilation of archive material, as well as terms such as “analysis”, “educational”, “informing”, or “insight” refer to the scientific value of history writing, other words like “telling”, “recounting”, “story” or “tale”, suggest that language necessarily shapes history into a narrative and undermines any attempt at objectivity.

By shifting the focus away from the heroic sacrifice of national martyrs, and placing the emphasis on the lives of the protagonists of the Rising as well as on those of countless anonymous Irishmen and Women, the celebrations emphasise the link between national history and personal stories while operating a form of “historiographic” revision: “these ideas become people”, the librarian explains.

The point of the Celebrations, however, is not simply to “tell the story of Ireland”, but to “Stage the Rising”. By turning a tragic and divisive event into a joyful moment, History is enrolled to serve a political purpose. By trying to make people feel the same idealism that inspired the Signatories of the

Proclamation, the 2016 Celebrations aim to produce a “Wow effect” supposed to be a source of inspiration for future generations. Thus the enthusiasm and energy that emanate from the video bear witness to its performative dimension but also its artificiality. Indeed, whereas Ireland's history has long been intrinsically tied to that of Britain, not once in the document do we hear the term “British”. This may suggest that if the Irish State is willing to include a diversity of Irish voices, it still intends to own the narrative of the Easter Rising. All the speakers in the document actually represent national institutions and in that sense speak on behalf of “Official Ireland”. In this regard, the Irish State's will to share this national version with the Irish diaspora is not unlike promoting a piece of “polyphonic propaganda”.

François Sablayrolles